— « Vous connaissez cette femme à qui vous parliez tout à l'heure, monsieur l'abbé? »

— « Si je la connais! » répondit le prêtre, « beaucoup. Mais pourquoi? »

— « A cause d'une ressemblance singulière, » fit l'officier; puis, après un silence : « Ainsi, vous répondez d'elle? »

— « Assurément, » répondit le prêtre, qui ajouta : « Elle est infirmière dans le mauvais camp; mais il faut bien vivre, et ce n'est pas une mauvaise fille. La preuve, c'est qu'elle me promettait tout à l'heure d'assister à la messe que je dirai demain pour remercier le bon Dieu de m'avoir sauvé. »

Et il racontait son supplice de l'avant-veille à son interlocuteur, qui insista :

— « Alors, vous avez été sur la barricade de la rue Soufflot? »

— « Deux heures durant, » dit le prêtre.

L'officier le regarda, puis il regarda la femme. A ce moment même elle défilait avec les autres infirmières devant le redoutable colonel. Celui-ci les dévisagea toutes, et ne diagnostiquant rien de suspect, il dit simplement :

— « C'est bien, allez... A qui le tour? »

Distinctement, nous vîmes sur la bouche du jeune sous-lieutenant une parole qui ne se prononça pas. De nouveau, il regarda la femme, il regarda le prêtre, puis il haussa les épaules, sans que nous pussions deviner si ce geste signifiait : — « Je suis un fou, je me suis trompé, » ou bien : « Si ce prêtre ne veut pas qu'elle soit reconnue pourquoi la dénoncer? »

Et l'insurgée fut sauvée.

IV

... Tragiques souvenirs! Bien longtemps ils sont demeurés pour moi comme un cauchemar, associés qu'ils étaient à ces affreuses visions d'une ville prise d'assaut. Partout à l'horizon des incendies, partout dans la rue des ruines, partout des coups de fusil, partout des morts, partout l'inutile frénésie de la destruction!... Aujourd'hui, comme je le disais au début de ce récit, en face de ces tableaux d'autres s'évoquent, — des tableaux, non, de courtes, de vulgaires scènes de la vie de tous les jours, où j'ai retrouvé quelques acteurs de ces épisodes de la semaine sanglante, mais cette fois repris par la vie et redevenus ce qu'ils étaient auparavant, — comme s'il ne se fût rien passé. *Inutile! Inutile! Inutile!...* C'est le mot, sinistre dans sa simplicité, qu'il faudrait écrire à toutes les pages de toutes les histoires de toutes les Révolutions. C'est aussi le mot que les survivants ou les victimes de ces accès de démence collective ont toujours répété sous d'autres formes, depuis le général qui disait à Napoléon, lors du Sacre : « Il y manque les trois cent mille hommes qui se sont fait tuer pour supprimer tout

ça... » jusqu'au célèbre agitateur, qui mourait sur cet admirable soupir : « Ceux qui ont servi la Révolution ont labouré la mer!... »

La raison en est qu'une fois traversés, les événements les plus terribles nous laissent identiques à nous-mêmes, par suite totalement distincts de l'être scélérat ou sublime que les circonstances ont, pour une heure, tiré au dehors. Et je revois — humble commentaire à cette ironique vérité — l'étude de *Baldé* quinze jours plus tard. Les élèves sont rentrés maintenant. Nous sommes vingt-cinq à nous pencher sous la lampe. Je rédige de mon mieux une dissertation pour M. André sur cet intéressant sujet : *De la théorie du monde extérieur chez les Epicuriens.* Le pédant de collège qui nous a dicté ce sujet en insistant sur son importance, méticuleusement, est-il le même homme qui, l'autre matin, nous faisait un si fier adieu, sur le seuil du collège, au grondement lointain du canon? Mais le potache, penché sur ses dictionnaires à côté de moi en étude, et qui vient de me dire avec un réel désespoir . — « Il paraît qu'il n'y aura pas de concours général cette année, » — est-il le même que le Renaud de la barricade, refusant de placer le pavé, au risque d'être tué; que le Renaud de la cour de *Baldé*, saisissant à pleines mains le fusil chargé du fédéré; que le Renaud enfin de la mairie du Panthéon, soutenant de son bras la cantinière de la Commune, à deux pas des officiers et des soldats de l'armée victorieuse? Et moi-même qui me sens si mortifié

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
U. A. N. L.

d'avoir obtenu une place médiocre à la dernière composition, suis-je la même personne qui traversait, avec une si tragique impression du mystère des choses, la place où les vainqueurs dormaient sous les étoiles, à côté des morts? Et notre maître, ce cuistre tatillon et difficultueux, qui distribue des heures de « colle » aux bavards, du haut de son pupitre, et peine, avec sa mauvaise mémoire, sur un traité de pathologie, est-il bien le même que cet héroïque Finouy, qui protégeait, au péril de sa vie, un malheureux prêtre traqué? Et le garçon qui fait les lampes, et se sourit dans le reflet de leur cuivre, poli comme un miroir, est-ce vraiment le garde national qui traquait ce prêtre avec tant de férocité? Il était soigneux et propre. Il paraissait dévoué et reconnaissant. Le directeur l'a gardé, et voilà un bon domestique de plus.

Je le revois, le prêtre lui-même, cet abbé Broussais, que j'avais dans la mémoire, effrayant de terreur, puis sublime d'énergie reconquise, quand il s'était relevé de ses prières, — sublime aussi de charité quand il sauvait la fausse infirmière, après qu'elle avait voulu l'assassiner... Six mois se sont écoulés. Mon père m'a forcé, à mon grand regret, de passer la soirée — une de mes soirées de congé — chez un ancien recteur de ses amis, excellent homme, mais qui a la fâcheuse manie de me gourmander sur mes religions littéraires :

— « Alfred de Musset, » me dit-il souvent,

« tu admires ce garçon-là? Mais je l'ai connu! J'ai été à côté de lui au Concours général... Veux-tu savoir ce que c'était qu'Alfred de Musset, mon ami? Hé bien! c'était un paresseux!... »

Ce terrible sermonneur m'a chambré dans un coin de salon, une pièce outrageusement verte que domine le portrait du philosophe Victor Cousin, avec dédicace. Des universitaires causent debout — en m'enviant; car l'ancien recteur est l'intime du ministre de l'instruction publique, lequel a promis de venir le voir. La porte s'ouvre et livre accès à un ecclésiastique, souriant, mielleux, complimenteur. Le manteau romain sur l'épaule, il salue de-ci, de-là, avec une obséquiosité de solliciteur. L'ennemi de Musset, qui est en revanche un fidèle de Béranger, murmure entre ses dents :

— « Homme noir, d'où sortez-vous?... » et il ajoute : « En aura-t-il fait des démarches, cet intrigant d'abbé Broussais, pour être nommé évêque!... »

Et enfin, je la revois, elle aussi, la Théroigne de la barricade, l'énigmatique combattante qui tour à tour s'était révélée à nous comme capable des plus généreux élans et des plus féroces attentats, comme une protectrice bourrue et bienfaisante, et comme une lâche assassine... Une année pleine est révolue depuis la semaine sanglante, et le fantôme de la jolie Théroigne repasse trop souvent dans nos discours, à Renaud et à moi. Le printemps fleurit de nouveau les lilas du Luxembourg, et, par un soir de dimanche, je me suis laissé entraîner en compagnie de camarades, moins consciencieux que ce pauvre Renaud, dans un café servi par de pseudo-Italiennes. Ce repaire de prostituées regorge de collégiens, de saint-cyriens, de centraux, tout l'espoir de cette pauvre France, si cruellement éprouvée. — O pitié! O inexpiable crime du pouvoir qui permettait et qui continue de permettre que ces tentations immondes souillent sans cesse le printemps sacré du pays! — A une table, une fille rit et parle très haut en buvant des bocks, dans laquelle je reconnais l'ancienne cantinière de la Commune. Deux polytechniciens sont auprès d'elle qui la pressent en riant et causent aussi haut qu'elle. Tous trois ont dîné trop copieusement. Le délicat visage de la jeune femme est un peu plus fané mais toujours aussi fin, avec des yeux passé au noir et une bouche passée au rouge, qui rendent plus saisissante sa pâleur de goule blonde, et j'entends un lycéen — un Saint-Louis — qui, en la montrant, dit à un autre :

— « Regarde! Voilà Nini-Pétrole! »

— « Cette rousse entre ces deux pipos? Est-ce que c'est vrai que tu as été avec? »

— « Parfaitement, » dit l'autre avec fierté. « Ça m'a coûté un louis. Mais ce n'est pas trop cher... Elle est épatante, d'abord... Et puis, c'est l'ancienne maîtresse de Raoul Rigault!... »

Paris. Décembre 1895.

CAPILLA ALFONSINA